

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Französisches Lesebuch für die ersten Anfänger

Müchler, Johann Georg

Berlin, 1786

VD18 1203391X

Lettre VII. A Madame de R**.

urn:nbn:de:gbv:45:1-14607

Lettre V.

A Madame de R**.

Vous aviez crû que notre cuisiniere gâteroit tous les plats, mais aujourd'hui nous avons eu un jambon & des fèves délicates. Hier les animaux à lard s'étoient éclipsés; la Mathis les a ramenés; mon père lui a promis de chaque cochon un boudin. Mandez-moi, s'il vous plait, les plaisirs que vous goûtez à O*** Avez-vous souvent été promener aux jardins? Je vous supplie de me répondre. Je suis

Lettre VI.

A Mademoiselle de G**.

J'ai été bien paresseux de ne vous point écrire, & je ne sçais quelle excuse alléguer que celle de la paresse. Je vous supplie de me le pardonner. Le Prince a invité ma mère à aller à O*** avec les Princesses pour quinze jours. Je n'ai point eu de maladie depuis le 6 de Février. Et vous, Mademoiselle, est-il permis de vous demander, comment vous vous portez? Monsieur mon grand-oncle est-il encore en bonne fanté? Je devinerois bien à quoi vous vous amusez: à écrire & à coudre; n'est-ce pas? Je suis

P.S. Je vous remercie des vers, que vous avez eu la bonté de m'envoyer: ils m'ont donné beaucoup de plaisir.

Lettre VII.

A Madame de R**.

Vous m'avez fait trop d'honneur de montrer ma lettre au Prince. Vous nous marquez, que le Prince avoit dit,

dit, que je n'avois pas fait une faute d'ortographe; c'est que j'avois eu la précaution de faire un brouillon. Je crois tout de bon, que le Prince J* G** & le Prince A* sont beaucoup plus sages que moi. Je fais de très-humbles remercimens à Mesdames les Princesses. Elles me font trop de grace de penser à un petit drôle comme moi. Je m'amuse avec mon père à écrire, à étudier, & à me promener. On enverra Curth chez Monsieur R**. J'ai fait vos complimens à mes tantes, à Mademoiselle nôtre gouvernante, & à mes frères. Je suis

Lettre VIII.

A Monsieur C**.

J'ai du chagrin, de n'avoir pû deviner votre énigme. Dites-moi, s'il vous plait, comment vous vous portez; marquez-moi vos correspondances. N'auriez-vous point quelque amante? mais je crois que vous ne me le direz pas. Faites-moi l'honneur de me répondre. Je suis

Lettre IX.

A Madame de R**.

Je veux croire, que vous vous portez encore bien; & si cela est, tant mieux. J'ai expliqué aujourd'hui un bel exercice; c'étoit un dialogue entre Solon & Anacharsis, dont je vais vous rendre compte. Solon étoit Grec & Anacharsis étoit Scythe. Anacharsis disoit, que combattre à la lutte n'étoit rien. Quel art en effet que celui de se jeter l'un & l'autre à terre, & de se rouler dans le sable, comme faisoient les athlètes, ou lutteurs! Anacharsis ajoutoit, que la mode des Scythes étoit préférable; c'est à dire d'épargner ses compagnons à la lutte, & de combattre les ennemis. Je suis